

H. 1



LA

# MODISTE AU CAMP,

FOLIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM. ÉDOUARD BRISEBARRE ET EUGÈNE NYON,



Représentée, pour la première fois, sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 21 Mars 1846.

### PERSONNAGES.

LE CAPITAINE TRINQUET.....  
 CHARLES D'AVRY, sous-lieutenant.....  
 LANTERNIER, sergent.....  
 GIROFLÉE, conscrit.....  
 AGNÈS PAPILLON, modiste.....

### ACTEURS.

MM. HEUZEY.  
 ANATOLE.  
 EMMANUEL.  
 BLUM.  
 M<sup>me</sup> LEROUX.

CONSCRITS ET SOLDATS.

*La scène se passe en 1841, au camp de Fontainebleau.*

*S'adresser pour la musique à M. ORAY, chef d'orchestre du théâtre.*

Le théâtre représente : au fond, une allée d'arbres, derrière laquelle est une palissade qui ferme le camp. A droite, au premier plan, la maisonnette du capitaine ; à gauche, au même plan, la maisonnette du lieutenant. Au second plan de gauche, la maisonnette du sergent, devant laquelle est un arbre, un sabre y est suspendu.

### SCÈNE 1<sup>re</sup>.

LE CAPITAINE TRINQUET, CHARLES D'AVRY, LANTERNIER, CONSCRITS.

Au lever du rideau, les Conscrits défilent au fond, avec des pelles et des pioches.

LANTERNIER.

Halte !... Front !...

Les Conscrits exécutent le mouvement.

CHARLES, assis sur un banc, à la porte de la tente et écrivant sur son genou.

Cette chère Agnès !... va-t-elle être surprise... en recevant maître... en apprenant que mon régiment a quitté Douai pour venir au camp de Fontainebleau !

LANTERNIER, aux Conscrits.

Attention au commandement !... gauche... alignement !... ferme sur le jarret !... Les yeux sur la couture de la culotte... Fixe et mobile !...

Il surveille l'alignement.

CHARLES, qui a plié sa lettre.

Maintenant, l'adresse... (Ecrivant.) A mademoiselle Agnès Papillon, modiste... rue Vivienne...

LANTERNIER.

Numéro trois, rentre ton nez... il dépasse...

LE CAPITAINE, entrant et s'adressant au numéro trois.

Mais rentre-le donc... puisqu'on te dit... qu'il gêne... sacc... presti... (A tous.) Il faut que les travaux du camp soient terminés ce soir, car nous ne pouvons rester à perpétuité dans ces mesures, que nous n'occupons que provisoirement ; et puis le général peut nous surprendre d'un moment à l'autre... ainsi que des personnages... assez illustres...

CHARLES, qui s'est levé et a serré sa lettre dans sa poche.

Bonjour, capitaine.\*

\* Lanternier, le Capitaine, Charles.

NOTA. Les personnages sont inscrits en tête de chaque scène comme ils doivent l'être au théâtre ; le premier tient la gauche du spectateur. Les changements sont indiqués par des notes.

LE CAPITAINE.

Bien le vôtre, lieutenant.  
Ils se serrent la main et causent à voix basse.

GIROFLÉE, *en dehors.*

A la soupe! (*Entrant avec une gamelle.*)  
Ça brûle, ça brûle!

LANTERNIER, *aux Conscrits.*

Attention!... par le flanc gauche!... numéro trois, rentre tes mollets... ils sortent des rangs... pas accéléré... arche!... à ce potage!...

Les Conscrits sortent à gauche.

AIR: *Sonnerie de la Soupe.*

A la soupe! (*ter.*)

Courons tous vivement

A la soupe (*ter.*)

Trempé par le gouvernement.

SCÈNE II.

LANTERNIER, GIROFLÉE, LE  
CAPITAINE, CHARLES.

GIROFLÉE. Sergent... v'là notre gamelle... car n'y a plus que ça pour nous deux... Je me suis oublié, moi, en servant les autres.

LANTERNIER.

Je vais te faire ta part... avance l'écuelle, Giroflée?...

Il prend la gamelle et se met à manger.

CHARLES.

Voulez-vous un havane, capitaine?...

LE CAPITAINE.

Je vous rends grâce... je vais parcourir mes journaux.

CHARLES, *riant.*

La Sentinelle de l'Armée... la Gazette des Théâtres... vos deux feuilles favorites.

Il a tiré de sa poche son porte-cigare, et dans ce mouvement, sa lettre est tombée.

LE CAPITAINE.

Que voulez-vous? je suis fou de théâtre... (*Apercevant la lettre qu'il ramasse.*) A mademoiselle Agnès Papillon, modiste, rue...

CHARLES, *reprenant vivement la lettre et gaiement.*

Que voulez-vous?... je suis fou des modes... Le Capitaine va s'asseoir en riant et lit son journal.

Charles fume en se promenant.

GIROFLÉE, *à Lanternier, qui n'a pas cessé de manger.*

Dites donc, sergent?

LANTERNIER.

Ta part n'est pas encore faite.

Il continue à manger, Giroflée le regarde avec inquiétude.

UN SOLDAT, *portant une malle.\**

Capitaine, un voiturier vient d'apporter

\* Giroflée, Lanternier, le Soldat, le Capitaine, Charles.

cette caisse, contenant, dit-il, les habits de théâtre... .

LE CAPITAINE, *vivement en se levant.*

Des actrices, qui doivent avoir l'honneur de se produire, aujourd'hui peut-être, devant les personnages... assez illustres que nous attendons.

LE SOLDAT.

Où faut-il placer... .

LE CAPITAINE, *vivement.*

Là, chez moi... sous ma responsabilité... Comme le seul chef, jusqu'à nouvel ordre, de cette partie du camp... je dois veiller...

Le Soldat entre dans la tente du Capitaine.

CHARLES, *riant.*

Aux costumes des actrices... (*Riant plus fort.*) Chez vous... ça va vous empêcher de dormir... ou vous faire rêver!...

LE CAPITAINE, *vivement.*

A elle... toujours à elle... la Saint-Renard!

CHARLES, *surpris.*

Hein?

LE CAPITAINE, *interdit.*

Oh!... (*Vivement.*) Eh bien, oui, mon cher... la Saint-Renard, une comédienne... délicieuse... avec laquelle, trois fois, j'ai... failli souper!...

CHARLES, *gaiement.*

Vraiment?

LE CAPITAINE.

Étant en garnison à Perpignan... un soir... je me paye le spectacle... pas la plus petite place, rien que le trou d'une loge... à travers lequel j'aperçois des pieds... longs de ça... qui faisaient des petits pas... comme... ce danseur... La poudre n'est rien auprès de moi, vous le savez... je m'enflamme... j'interroge l'ouvreuse, qui me répond: C'est mademoiselle Saint-Renard... Je vole au café de la Comédie, je compose un poulet, pour en offrir un à la Marengo, vu ma profession... des truffes à la serviette... et quelques doigts de Margaux... première...

LANTERNIER, *à Giroflée.*

J'ai soif.

GIROFLÉE, *lui passant une cruche.*

Sergent... v'là la cruche au vin... n'y a plus que ça pour nous deux.

LANTERNIER.

Je vais te faire ta part.

Il se met à boire, à la grande inquiétude de Giroflée.

CHARLES.

L'on accepte votre tête-à-tête... truffé?...

LE CAPITAINE.

Pour le lendemain... je me berçais déjà de rêves... ottomans... quand j'entends battre la Diane... Le régiment avait reçu l'ordre de se mettre en route.

CHARLES.

Et il fallut partir... sans la voir?

LE CAPITAINE.

Voilà mon premier manque de touche... De Tarbes, où nous étions, on nous dirige, plus tard, sur Cahors... A la première étape, je vois... une affiche... Mademoiselle Saint-Renard, du théâtre royal de Pantin, remplira... Je cours au théâtre... une indisposition subite avait forcé la troupe de laisser Saint-Renard sur la route...

CHARLES.

Encore!...

LE CAPITAINE.

Et à Douai... j'entre au café... à l'heure de l'absinthe... j'apprends qu'elle a débuté la veille...

CHARLES.

Alors... ce jour-là...

LE CAPITAINE.

Elle venait d'être enlevée par un aéronaute.

CHARLES.

Quel guignon!

Il continue à parler bas avec le Capitaine, qu'il a l'air de consoler.

LANTERNIER, à Giroflée.

Voilà ta part de potage.

Il lui rend la gamelle vide.

GIROFLÉE.

Elle ne me donnera pas d'indigestion!

LANTERNIER.

Et ta part de liquide.

Il lui rend la cruche.

GIROFLÉE, la retournant.

Si je suis pochard avec ça...

LANTERNIER.

Et ton dessert.

Il lui donne un renforcement.

GIROFLÉE.\*

Aie!... un renforcement!... encore comme Brimborion... (Avec reproche.) Ah! sergent... c'est depuis que je vous ai dit qu'il avait cette manie-là... cet être-là...

LE CAPITAINE, se retournant.

Qu'est-ce que c'est que ça, que Brimborion?

LANTERNIER.

Le particulier qu'est cause qu'il a déserté le sixième chapeau rond, régiment des péquins... pour passer aux officiers de guérite.

GIROFLÉE.

Un galopin... que je rencontrais à Paris, devant les Funambules et le Lazare... qui m'administrait à perpétuité... et toujours par derrière, des renforcements dans mon chapeau?

LE CAPITAINE.

Il fallait porter une casquette!

GIROFLÉE.

Papa était chapelier... j'usais les vieux.

\* Lanternier, Giroflée, le Capitaine, Charles.

CHARLES.

Il fallait lui rendre la pareille.

GIROFLÉE.

Je ne connaissais pas sa figure... je ne connaissais que son poing... et son nom, que me confia un marchand... de berlingots... Aussi, pour lui échapper, je me suis engagé... quand je suis tombé à la conscription.

LANTERNIER, à Giroflée, en le faisant passer.\*

Jobardinos... qu'a eu peur d'un paroissien dont il n'a jamais vu le faciès!...

GIROFLÉE.

Vous avez bien brûlé pour une paroissienne dont vous ignorez l'aquilin.

CHARLES.

Bah!...

LE CAPITAINE.

Où donc?

LANTERNIER.

En Algérie... aux environs d'Oran... (portant la main à son bonnet de police) où tant de braves se distinguèrent... Une nuit... vrai tuyau de poêle... pour la clarté... Frou frou, que j'entends... c'est quèque Bédouin, que je m' dis... je prends... des informations, c'était une cantinière... d'un régiment, que je crois léger... Elle m'offre du parfait amour... j'en consume d'une façon... assez française... Mais, v'lan... une ronde major... éclipse mutuelle... et je n'entends que son nom de Ramonette... sans son adresse... que je lui demandais pour lui continuer ma pratique...

CHARLES, avec interrogation.

Mais le lendemain?...

LE CAPITAINE, de même.

Afin d'avoir des éclaircissements?...

LANTERNIER, avec tristesse.

J'allai à Bougie... avec mon régiment... n'y avait pas mèche... (Avec passion.) Et je suis enflammé depuis ce temps-là...

On entend battre aux champs.

LE CAPITAINE.

On bat aux champs... si c'était le général... diable!... Je cours savoir... Lieutenant... activez les travaux...

AIR: Va-t'en, va m'attends. (Loi salique, 2<sup>e</sup> acte.)

LANTERNIER, à Giroflée.

Allons, avec zèle,

En faction, mon vieux.

GIROFLÉE.

Fait's donc sentinelle

Avec le ventr' creux.

Moi, l' chef de la troupe

J'nai pas eu d' fricot.

LANTERNIER.

Au lieu de la soupe,

Va croquer l' marmot.

\* Giroflée, Lanternier, le Capitaine, Charles.

TOUS.

Vite, en sentinelle,  
Que l'on puisse voir  
Chacun avec zèle  
Faire son devoir.

*Le Capitaine sort vivement d'un côté, Lanternier  
et Giroflée de l'autre.*

## SCÈNE III.

CHARLES, seul.

Il s'agit maintenant d'envoyer ma lettre à cette chère Agnès... Sera-t-elle contente de me revoir!... car, j'obtiens une permission, et j'irai à Paris, rue Vivienne... dans son magasin...

AIR de *Julie*.

Je saurai bien, en revenant près d'elle,  
Comme autrefois rallumer son ardeur !  
En lui disant : C'est un époux fidèle  
Qui près de toi vient chercher le bonheur.  
De ses beaux yeux les flammes ennemies  
Ne pourront pas accroître mon amour,  
Car près d'un an loin d'elle, chaque jour,  
Mon cœur, fit des économies.

AGNÈS, en dehors chantant.\*

«Toi qui connais les bouzards de la garde,  
«N'connais-tu pas l'adresse de mon lieutenant?»

CHARLES, à lui-même.

Mais je ne me trompe pas... cette voix...  
(*L'apercevant.*) Agnès!...

## SCÈNE IV.

CHARLES, AGNÈS.

AGNÈS, le reconnaissant.

Charles!...  
Ils se précipitent l'un vers l'autre et s'embrassent.

CHARLES.

Toi ici... toi... Agnès Papillon!

AGNÈS.

Oui, moi ici!

CHARLES.

Ah! mon Dieu!... comment as-tu fait  
pour entrer dans le camp?

AGNÈS.

On choisit une sentinelle avec une figure de... hors-d'œuvre... La route de Pondichéry, s'il vous plaît, factionnaire?... que l'on lui dit... — Pondichéry?... je crois que c'est un peu au-dessus de Saint-Cloud... attendez donc... (*Faisant le geste de donner un coup de poing.*) Pouf!... le shako jusqu'au menton... un petit temps de galop, et... voici la manière de s'en servir...

CHARLES.

Comment!... tu as...

\* Charles, Agnès.

AGNÈS.

Quand j'ai appris par les journaux que ton régiment était désigné pour le camp, au diable le magasin et les bibis à la Paméla... Mon Charles est à Fontainebleau... en route pour la patrie du chasselas... Je viens passer avec toi toute la morte-saison... et vivre en tourlourou... Ça m'amusera... Portez armes!... Joue!... feu!...\* (*Elle tend la joue, Charles l'embrasse en riant.*) Voilà une manœuvre bien exécutée...

CHARLES.

Mais impossible à continuer, car tu ne peux pas rester ici.

AGNÈS.

Qu'est-ce qui dit cela?

CHARLES.

C'est l'ordonnance.

AGNÈS, vivement.

Tu es indisposé.

CHARLES.

L'ordonnance militaire...

AGNÈS.

Qui veut m'empêcher de rester auprès du seul homme que j'aie jamais aimé, qui m'a donné sa foi... plusieurs fois... qui a juré de m'épouser... quand il trouverait un moment... et que je n'ai pas vu depuis trois cent soixante-cinq jours!

CHARLES.

A mon congé de semestre...

AGNÈS.

Où tu vins, un soir, dans le magasin, en bonnet de police, pour en marchander un.. de tulle.

CHARLES.

AIR: *La Fouille et le Serment.*

J' t'offris mon cœur, mes épaulettes.

AGNÈS.

Et des crevettes!

CHARLES.

Mais, hélas! vint un roulement.

AGNÈS.

Quel changement!

CHARLES.

Il me fallut battre en retraite...

AGNÈS.

Tu pris la poudre d'escampette,

CHARLES.

Tambour battant!

AGNÈS.

C'est embêtant!

CHARLES.

Je dus partir avec mon régiment.

AGNÈS.

En me laissant

Veuv' de crevettes et veuv' de sentiment.

CHARLES.

Mais si l'on te voyait ici.. si l'on savait que

\* Agnès, Charles.

tu y es venue pour moi... je serais puni très-sévèrement...

AGNÈS.

Diable... puisque ce n'est pas pour de rire, rembrasse-moi, et je monte sur l'impériale ! Si on me reprend à avoir un attachement dans l'épaulette... Dieu ! que j'ai les épinards en horreur...

CHARLES.

Tâche de ne pas être aperçue !

AGNÈS.

Je ne dirais pas que c'est pour toi que je suis venue.

CHARLES, *vivement*.

Ton nom, que tu ne pourrais cacher, ferait découvrir la vérité... Le capitaine Trinquet a vu l'adresse de cette lettre que je t'écrivais... Ciel ! on vient.

AGNÈS.

Allons, bon ! \*

CHARLES, *qui a regardé*.

Le sergent !...

AGNÈS.

Où me fourrer ?... ah !

Elle se cache derrière l'arbre.

## SCÈNE V.

CHARLES, LANTERNIER, AGNÈS,  
*cachée.*

LANTERNIER, *entrant*.

Lieutenant... le général vient d'arriver à Fontainebleau.

AGNÈS, *à part*.

S'il pouvait s'y arrêter un peu à manger du raisin.

LANTERNIER.

Et c'est vous, mon lieutenant, qui êtes désigné pour commander le piquet qui va au-devant du général...

CHARLES, *à part*.

Comment la faire partir ?

LANTERNIER.

Le piquet est prêt... et je viens vous chercher de la part du capitaine.

CHARLES.

Je vous suis... (*Bas à Agnès.*) A tout prix... sors d'ici ou je suis perdu..

Il s'éloigne, suivi du sergent Lanternier.

## SCÈNE VI.

AGNÈS, *seule*.

Je crois que j'aurais mieux fait de rester à mon magasin... Allons, Agnès, ma fille... du cœur, il faut sortir d'ici sans être vue... (*Elle va pour sortir.*) Dieu ! un soldat... (*Elle court de l'autre côté.*) Diable ! un offi-

\* Charles, Agnès.

cier !... (*Courant d'un autre côté.*) Ah ! un sapeur... Ah !...

Elle se précipite dans la maisonnette du Capitaine.

## SCÈNE VII.

LE CAPITAINE, puis LANTERNIER.

LE CAPITAINE, *entrant*.

Ah ! voilà le piquet en route. Finissons ma Gazette des théâtres... (*Il tire le journal.*) Tiens... Province... camp de Fontainebleau... (*Lisant.*) « C'est aujourd'hui, jeudi, que doivent commencer les représentations théâtrales au camp de Fontainebleau... Parmi les artistes qui doivent remplir les principaux rôles, on cite la nouvelle débutante, madame Saint... » (*Parlé.*) Un R... seulement... le reste c'est déchiré en enlevant la bande. (*Tout à coup.*) Un R... si c'était... Saint-Renard?... Je la verrais donc, enfin !... ici... bientôt...

Il marche *vivement*.

LANTERNIER, *entrant*.

Ah ! allumons la bouffarde de l'estime...

Il bourre sa pipe.

LE CAPITAINE, *royant Lanternier*.  
Lanternier.. ser,ent Lanternier ?...

LANTERNIER, *le regard int.*

Dieu ! vous êtes rouge comme une livre de cerises !...

LE CAPITAINE.

Tu ne sais pas... la Saint-Renard...

LANTERNIER.

La comédienne aux truffes ?...

LE CAPITAINE.

Elle est dans la troupe.

LANTERNIER, *vivement*.

Elle s'est engagée ?...

LE CAPITAINE.

Elle fait partie des comédiens qui doivent donner ici des représentations...

LANTERNIER.

Et qui sont en train de débarquer...

LE CAPITAINE, *ému*.

Ils débarquent... (*Faiblisant.*) Ah ! Lanternier !...

LANTERNIER, *le secourant*.

Est-ce que vous allez vous trouver mal... un vieux lapin comme vous ?

LE CAPITAINE, *très vexé*.

Je te défends de m'appeler vieux lapin... (*Avec plus de douceur.*) Où sont-elles ces dames, ces de-servantes de Thalie ?

LANTERNIER, *ne comprenant pas*.

Des servantes ?

LE CAPITAINE.

Les comédiennes ?

LANTERNIER.

Elles viennent de descendre de voiture à

une portée de fusil du camp... Elles ont même fait demander leur malle de costumes... qui est dans votre maisonnette... vous savez... et j'arrivais justement la chercher pour?... Il fait quelques pas vers la maisonnette du Capitaine.

LE CAPITAINE, *l'arrêlant.*

La leur remettre... sans plus d'information... sans même savoir si ces costumes leur appartiennent réellement...

Air de l'Apothicaire.

Pas un mot, un remerciement!  
Morbieu! ce procédé me blesse.  
Elles pourraient assurément  
Montrer un peu de politesse...  
Oui, chez moi c'est un parti pris,  
Il faut que tu les en informes;  
Je leur donnerai leurs habits...  
Lorsqu'elles y mettront des formes.

LANTERNIER.

Vous avez raison... y a un tas de slibustiers, à présent... tout à l'heure encore... le caporal de service ne me jurait-il pas ses grands dieux qu'il avait vu une femme se faulxer dans le camp?...

LE CAPITAINE.

Une femme?

AGNÈS, *passant sa tête.*

Aïe! aïe! aïe!

LANTERNIER.

Robe rose rayée... petit chapeau de paille...

AGNÈS, *à part.*

Maudite robe!... comment en changer?

Elle disparaît.

LE CAPITAINE, *à Lanternier.*

Il faudra mettre la main sur cette robe rose... mais le plus pressé maintenant, c'est de retourner près de mesdames les comédiennes, de leur dire que le capitaine Trinquet ne veut remettre les costumes qu'on lui a donnés en garde qu'au premier sujet... pas homme... femme!...

LANTERNIER.

Oui, capitaine...

LE CAPITAINE.

Cours donc, imbécile!... j'attends... je brûle... je sèche...

LANTERNIER, *sortant vivement.*

Oui, capitaine...

## SCÈNE VIII.

LE CAPITAINE, *seul.*

Ah! saccé... à papier!... Mais elle ne pourra pas entrer dans le camp... La discipline s'y oppose... les sentinelles croiseront cette sur sa poitrine... c'est leur consigne... (*tout à coup*) qui ne doit pas regarder les actrices... Elles sont, comme nous, de service

\* Lanternier, le Capitaine.

au camp de Fontainebleau... et si elles ont besoin d'y entrer pour les nécessités de leurs représentations... je serais répréhensible de les empêcher... et je vais donner les ordres nécessaires... aller même au devant... du... premier sujet... Voyons donc si je suis tiré à quatre épingles... comment sont les accroche-cœurs de mes moustaches?... vite, chez moi... ma petite glace et mon bâton de cire...

Il se dirige vers la maisonnette.

## SCÈNE IX.

LE CAPITAINE, AGNÈS.

AGNÈS, *sortant de la maisonnette en costume d'amazone, la cravache au poing et d'un air très-délibéré.*

On ne passe pas.

LE CAPITAINE, *étonné.*

Une amazone... dans mon domicile!...

AGNÈS, *désignant la maisonnette.*

Ça... eh bien, vous êtes très-mal logé, mon cher...

LE CAPITAINE, *s'excusant.*

Oh!... je suis en camp... volant... (*Tout à coup*) Mais qui êtes-vous donc, madame... à la cravache?

AGNÈS.

Hein?... plaît-il?... Je crois, Dieu me pardonne, qu'il m'a demandé mon nom... Il est charmant!... (*Riant aux éclats au nez du Capitaine.*) Vous êtes adorable!...

LE CAPITAINE, *demi-voix.*

On me l'a dit quelquefois... madame... (*Insistant.*) Ah ça... madame, qui?...

AGNÈS.

Encore des questions, morbieu!

LE CAPITAINE, *stupéfait.*

Elle jure!

AGNÈS.

Je n'aime pas les questions... (*Presque à elle-même.*) J'ai mes raisons pour ça... (*À part.*) Brûlons-lui la politesse.

LE CAPITAINE.

Mais...

AGNÈS, *faisant quelques pas pour s'éloigner.*

Dieu! que vous m'ennuyez, mon cher!... (*Vivement.*) Bonjour!

LE CAPITAINE, *lui barrant le passage.*

Minute! belle amazone... vous ne sortirez pas avant que je sache qui vous êtes... et je le saurai!

AGNÈS, *à part.*

Allons, puisqu'il n'y a pas moyen de forcer la porte!...

LE CAPITAINE.

Vous êtes?...

AGNÈS.

Un enfant de Thalie.

LE CAPITAINE, *vivement*.

Ah! ce costume... ces manières gail-  
lardes.. j'aurais dû m'en douter... Quel est  
votre emploi, hen ?

AIR : *Vaudeville de Prévillo.*

AGNÈS.

A mon début, je n'avais pas quinze ans,  
Et je jouais alors les ingénues ;  
Puis je devins coquette en peu de temps,  
Et repoussai toujours des offres continues.  
Mais, de mon cœur n'écoulant que la voix,  
Qui me poussait aux choses sérieuses,  
J'ai laissé là mes rôles d'autrefois,  
Et pris l'emploi des amoureuses...  
Je tiens l'emploi des amoureuses.

LE CAPITAINE, *encore plus vivement*.  
Et votre nom ?

AGNÈS, *à part*.

Comment vais-je me baptiser ?

LE CAPITAINE.

C'est...

AGNÈS, *qui cherche et ne trouve pas*.Oui... c'est ça ! (*A part.*) Vieux Jobard !

LE CAPITAINE.

Hein ?... vous avez dit... N'est-ce pas  
Saint-Renard, que vous avez dit ?...

AGNÈS.

Juste... (*A part.*) Huit renards, s'il veut,  
ça m'est bien égal !...

LE CAPITAINE.

J'en avais le pressentiment à la vue de  
ces pieds qui m'ont touché...

AGNÈS,

Bah !...

LE CAPITAINE, *vivement*.

Au cœur... (*Amoureusement.*) Enfin, je  
vous retrouve, donc !...

AGNÈS.

Comme on se retrouve... hein ?

LE CAPITAINE, *mystérieusement*.

Trinquet... je suis Trinquet !

AGNÈS.

Ah ! vous êtes Trinquet... eh bien, tant  
mieux !...

LE CAPITAINE.

Auquel vous avez promis de souper...  
trois fois !

AGNÈS, *effrayée*.

Trois fois de suite !

LE CAPITAINE.

Et à présent que je vous tiens !...

AGNÈS, *à part*.

Il va me donner une indigestion !

LE CAPITAINE.

Nous déboucherons...

AGNÈS, *sévèrement*.

Monsieur...

LE CAPITAINE.

Quelques vieux flacons de dessous les  
fagots...

AGNÈS, *vivement*.

C'est convenu... ce soir après le spectacle...  
vous irez m'attendre... sous un... chêne...  
dans la forêt.

LE CAPITAINE.

Non pas !... (*A part.*) Elle me filerait en-  
core entre les doigts... (*Haut.*) Tout près  
d'ici, à l'instant !

AIR de Schériffier. (Ondines, 1<sup>er</sup> acte.)

Ah ! deviens ma compagne,

Toi que je chéris...

Je t'offre du champagne,

Des perdreaux farcis,

Mauviettes en caisse,

Pêches à la duchesse,

Au dessert ma tendresse

Et du vin de Nuits.

*Deuxième Couplet.*

AGNÈS.

Gardez votre champagne,

Vos mets savoureux.

La jeunesse accompagne

Un repas bien mieux...

Avec elle, en cachette,

Le vin doux, la piquette,

Monteraient plus la tête

Que votre vin vieux.

ENSEMBLE.

LE CAPITAINE.

Tous les deux en cachette

Buvons de la piquette...

Pour me monter la tête,

N'ai-je pas tes yeux ?

AGNÈS.

Avec elle, etc., etc.

AGNÈS, *à part*.

Où diable me suis-je fourrée ?... (*Haut.*)  
Laissez-moi sortir, ou je fais du bacchanal !

LE CAPITAINE, *à part*.

Un éclat peut me perdre...

AGNÈS, *à part*.

Du bruit peut me faire pincer...

On entend un bruit de tambour.

LE CAPITAINE, *à part, en jetant un coup  
d'œil à la cantonade.*

Oh ! c'est Giroflée qui prend une leçon de  
ra... (*Faisant à la cantonade le geste de  
battre la caisse.*) Continue... très-bien !

AGNÈS.

Qu'est-ce que c'est que cela ?

LE CAPITAINE.

L'arrivée du général, sans doute... Il est  
impossible que vous sortiez du camp dans ce  
moment-ci... la discipline s'y oppose... Ren-  
trez chez moi, je viendrai bientôt vous donner  
la clef des champs.

\* Le Capitaine, Agnès.

AGNÈS.

Dépêchez-vous, Trinquet, dépêchez-vous !  
(*A part, en passant n° 1.*) Sapristi ! quand on me pincera à venir flâner du côté de l'ontaine-bleau, c'est que le chasselas sera joliment mûr !

Elle entre vivement dans la maisonnette.

LE CAPITAINE.

Maintenant, courons à ma pension commander un menu fortement relevé et du vin qui pousse à la folie !

## SCÈNE X.

LE CAPITAINE, GIROFLÉE, AGNÈS, dans la maisonnette :

GIROFLÉE, *rentrant.*

Voulez-vous encore des ra... capitaine ?

LE CAPITAINE.

J'en ai assez... Tu vas te mettre de planton devant ma porte.

GIROFLÉE.\*

De planton?... j'en descends !

LE CAPITAINE.

Tu recommenceras... pour changer. Il y a là une personne que tu empêcheras de sortir jusqu'à mon retour.

GIROFLÉE.

Oui, capitaine.

AGNÈS, *à part.*

Si tu crois que je t'attendrai !...

LE CAPITAINE.

Elle est en costume de cheval... en amazone.

AGNÈS, *disparaissant.*

Je suis pincée ! ..

GIROFLÉE.

En amazone? .. je ne sais pas ce que c'est !

LE CAPITAINE.

Tu m'en réponds sur ta tête !

GIROFLÉE, *se promenant devant la maisonnette.*

Oui, capitaine.

LE CAPITAINE, *en sortant.*

Oh ! Saint-Renard ! cette fois ci, ma chère, tu ne m'échapperas pas !

Il sort vivement.

## SCÈNE XI.

GIROFLÉE, *seul.* AGNÈS, *cachée.*

GIROFLÉE.

Encore un planton !... voilà ce qui me fera donner ma démission... le gouvernement s'arrangera comme il pourra !...

AIR *les Hirondelles.* (Félicien David.)

• Dans l'méier de la guerre

On dit qu'y a d'agrément...

• Giroflée, le Capitaine.

Pourtant, moi, j'ai beau faire,  
J' trou' l'état d' militaire

Fièrement

Éreintant,

Cauch'mardant,

Embêtant !

Avec ça que je viens de recevoir... (*montrant son poing ferme*) une giroflée non épanouie sur la coiffure de l'état !...

AGNÈS, *regardant à la dérobée.*

Tiens ! c'était celui-là !

GIROFLÉE.

Pendant que j'étais en train de causer avec cette petite dame... j'ai reconnu le coup... je parierais que c'est Brimboration, mon ennemi... cet affreux galopin du boulevard du Temple... dont je ne connais que le poing !...

AGNÈS, *en disparaissant.*

Ah ! ah !

GIROFLÉE.

Et qui est venu me relancer jusqu'ici... il aura été chez le ministre de la guerre demander mon adresse... Que je suis fâché que le maréchal la lui ait donnée ! (*Réfléchissant.*) C'est peut-être pas Brimboration seulement; c'est peut-être un monsieur qui se promenait, et qui a voulu essayer ses forces...

AGNÈS, *sortant sur la pointe du pied, vêtue en gamin, blouse, etc.*

Maintenant, sous ce costume, on me laissera peut-être passer...

Elle disparaît à droite.

GIROFLÉE.

Comment diable que c'est fait, une amazone ?

VOIX EN DEHORS.

On ne passe pas !

## SCÈNE XII.

GIROFLÉE, AGNÈS.

Giroflée applique l'œil à la porté de la maisonnette du capitaine.

AGNÈS, *à elle-même, rentrant et montrant Giroflée qui lui tourne le dos.*

Impossible... il faut à présent que ce soit cet imbécile là qui me fasse sortir d'ici.

GIROFLÉE, *regardant par la serrure de la porte.*

Ah ! je vois... rien du tout !

AGNÈS, *qui est remontée au fond, et fait semblant d'arriver en fredonnant.*

Sur l'air du tra la la !

Sur l'air du tra la la !

Sur l'air du tra deri dera !...

GIROFLÉE.

Qu'est-ce qui taille des croupières à Duprez, par là ? (*Apercevant Agnès.*) Un jeune youou dans le camp ! (*Haut.*) Qu'est-ce que tu fais ici, gamin ?



AGNÈS.

Je... (*En le regardant.*) Ah ! quel drôle de pif vous avez, pioupiou !

GIROFLÉE, *outré.*

Il attrape mon nez !... Il manque de respect à ma giberne ! (*Haut.*) Qui est-ce qui t'a permis d'entrer dans le camp ?... où est ton laissez-passer !...

AGNÈS, *riant.*

Une ! deux !... par dessus le fossé !... voilà ma permission... Quant au laissez-passer... voilà !

Elle lui fait un pied de nez.

GIROFLÉE,

Recommence donc un peu, pour voir.

AGNÈS.

Revoilà.

GIROFLÉE, *furieux.*

Il l'a fait !... Nom d'un... caporal !... voilà un juron d'un homme qui fume... Dis-moi qui tu es... par ma balounette !...

AGNÈS.

Avancez à l'ordre... on va vous couler ça dans le tympan.

GIROFLÉE, *s'avançant.*

Mais il me commande... mais il me commande !...

AGNÈS, *l'attirant.*

Sachez donc que... (*S'interrompant.*) Ah ! décidément, vous avez un drôle de pif ! (*Fredonnant.*)

Ah ! ce cadet-là quel pif qu'il a !

GIROFLÉE.

La moutarde m'envahit !

AGNÈS, *l'interrompant.*

Vous voulez savoir pourquoi je suis venu... eh bien... (*Elle fait semblant de lui parler à l'oreille, et lui donne un renforcement.*) voilà l'objet !

GIROFLÉE, *vivement.*

Ah ! ce coup m'éclaire... Tu es Brimborion !...

AGNÈS.

En chair et en os !

GIROFLÉE.

Qu'est-ce que tu viens faire ici ?

AGNÈS

Te voir... tu me manquais !... Je veux m'engager pour ne plus te quitter... Nous allons nous livrer tous les deux à ma passion pour les renforcements !

GIROFLÉE, *faisant le geste de donner un coup de poing sur quelque chose.*

Tu prends donc ma tête pour celle d'un Turc !... Mais, malheureux, va en Algérie... livre-toi à cet exercice sur Adèle-Kader !

AGNÈS.

Il ne s'y prêterait pas !

GIROFLÉE, *furieux.*

Mais, ni moi non plus... va-t'en ! ou en

garde ! (*Il essaye de tirer son sabre, et s'aperçoit qu'il n'en a pas.*) Ah ! je suis dans le centre... je n'ai pas de briquet !

AGNÈS.

N'approche pas, ou...

Elle montre son pied.

GIROFLÉE.

Il m'offre la savatte !... (*Il hésite.*) Un soldat français ! ça va.

AGNÈS, *à elle-même.*

Hein ? la savate ! comment vais-je me tirer de là ?

GIROFLÉE.

Air : *Les jolis yeux bleus.* (Porthos.)

Ah ! je n'y tiens plus,

Je vais taper d'sus,

Sans compter l' surplus ;

Voici ton attaque.

*Il porte un coup qui ne touche pas Agnès.*

AGNÈS, *riant.*

Pour toi quel écueil !

Reçois cette claque,

Qui, je crois, en deuil

Va mettre ton œil.

*Elle donne une claque que Giroflée reçoit.*

GIROFLÉE, *se frottant la figure.*

J' le ross' de la bonne manière.

*Il reçoit un coup et se frotte la jambe.*

J' crois que j' viens encor de l' toucher.

AGNÈS, *lui donnant un croc en jambe et le jetant par terre.*

Éteignez vite la lumière,

Vlà monsieur qui va se coucher.

ENSEMBLE,

GIROFLÉE.

Me voilà brossé,

Comme il m'a rossé !

Je serais cassé

Si j'étais de verre.

Grand Dieu, quel émoi

Pour un militaire !...

Le sort est pour toi.

Ah ! relève-moi !

AGNÈS.

Le voilà brossé.

Comme il est rossé !

Il serait cassé

S'il était de verre.

Allons, plus d'émoi,

Jeune militaire...

Le sort est pour moi,

Va, relève-toi.

GIROFLÉE, *se relevant.*

J'ai écrasé ma giberne !

AGNÈS, *fredonnant.*

La victoire est à moi !

*Imitant avec sa main le son de la trompette :*  
Ti ta ta pou pon.

V'là le régime... tous les jours même potage !

\* Agnès, Giroflée.

GIROFLÉE, *vivement.*

Tu t'engages donc encore ?

AGNÈS.

Dans ton bataillon !

GIROFLÉE, *à part.*

Je l'ai rossé... c'est vrai... mais chaque matin comme ça.. ça me fatiguerait.. (*Haut.*) Ah ! malheureux Brimborion, tu ne sais pas ce que c'est que la vie de pioupiou !

AGNÈS.

Je veux en tâter... et puis je ne suis entré dans le camp qu'à cette condition-là ; on ne me laisserait pas sortir.

GIROFLÉE.

Et si je te faisais décamper ?...

AGNÈS, *à part.*

Allons donc !... (*Haut.*) C'est différent... je rentrerais dans le régiment des pékins !

GIROFLÉE, *vivement.*

C'est convenu, je vas te donner la clef du camp. (*A lui-même.*) J'aime mieux ça... j'aurais fini par l'assommer.

Ils vont pour sortir.

AGNÈS.

En route !

### SCÈNE XIII.

LES MÈMES, LE CAPITAINE. \*

GIROFLÉE, *à part.*

Le capitaine.

AGNÈS, *de même.*

Mon vieil Adonis !

GIROFLÉE, *à part.*

Nous sommes fricassés...

LE CAPITAINE, *à un Soldat qui le suit.*

Donne-moi ce carton et retourne à ton poste.

Le Soldat sort.

AGNÈS, *à part.*

Bah !... il ne reconnaîtra pas Saint-Renard dans Brimborion.

LE CAPITAINE, *qui a posé le carton sur un banc et en a tiré un chapeau de femme.*

En attendant, de ma pension, la nourriture... que l'on va m'apporter... je vais donner à cette chère Saint-Renard... une preuve de mon ardeur... Ce chapeau flamme de punch... c'est ce que j'ai trouvé de mieux à Fontainebleau.

AGNÈS, *qui a regardé tout à coup. \*\**

Ça... (*Riant.*) Ah ! ah ! ah !... quelle drogue !

LE CAPITAINE.

Hein ?... qu'est-ce que c'est ?

AGNÈS, *s'oubliant.*

Mais c'est un vieux cabriolet.

LE CAPITAINE.

Ce gamin parle mode comme monsieur Simon !

\* Agnès, Giroflée, le Capitaine.

\*\* Giroflée, Agnès, le Capitaine.

AGNÈS, *à part.*

Soitte que je suis ! je viens de me trahir.

### SCÈNE XIV.

LES MÈMES, LANTERNIER.

LANTERNIER, *entrant.* \*

Capitaine, le général vous demande.

LE CAPITAINE.

Il est arrivé ?

LANTERNIER.

On lui a appris qu'une sentinelle de service a vu passer une femme.

AGNÈS.

Sauve qui peut !

Elle rentre dans la maisonnette du Capitaine.

LE CAPITAINE. \*

Une femme... (*A Giroflée.*) L'amazone n'est pas sortie ?

GIROFLÉE.

Non, capitaine.

LE CAPITAINE.

Oh !... cette blouse qui se connaît en chapeaux... serait-ce ?...

GIROFLÉE.

Eh bien ! où est-il donc ?

LE CAPITAINE, *vivement.*

Où est la blouse... qu'on la rattrape !...

GIROFLÉE.

Oui, capitaine.

ENSEMBLE.

AIR: *Ah ! je maudis de bon cœur.* (Porthos.)

Puisqu'un ordre rigoureux,

Proscrit le sexe en ces lieux,

Malgré notre déplaisir...

Il faut savoir obéir.

LE CAPITAINE.

Dans le camp, guerre aux épouses,

Agissons sans répliquer,

Surtout veille bien aux blouses...

LANTERNIER.

J'vous promets de les bloquer.

### SCÈNE XV.

AGNÈS, *dans la tente,* LANTERNIER.

LANTERNIER.

Quel bacchanal pour un jupon !... si je trouve cette luronne-là qui met tout le monde en l'air !... Mais me voilà seul ; si je profitais de ça pour clore ma lettre que j'écris depuis huit jours à Ramonette... c'est le cent soixante-dix-huitième chiffon de papier que je fourre à la poste, à son intention, à tout hasard, ma foi ! mais, sacrelotte... la réponse manque toujours à l'appel !... (*Tirant de sa poche un portefeuille, y prenant*

\* Giroflée, Agnès, Lanternier, le Capitaine.

\*\* Giroflée, le Capitaine, Lanternier.

un crayon, et déployant la lettre déjà commencée.) Voyons donc !...

AGNÈS, *l'apercevant.*

Toujours du monde !... Il est dit que je ne sortirai pas d'ici !

LANTERNIER, *lisant.*

« Reine des cantinières... depuis notre rencontre nocturne dans la patrie du dromadaire, ton souvenir me procure pas mal de nuits blanches... quoique j'ignore entièrement ton profil... »

AGNÈS, *à part.*

Encore un !... Eh ! mais...

Elle disparaît.

LANTERNIER, *continuant.*

« Puisque nous n'avons causé que nocturnement... pourtant je me figure... la tienne... j'ai dans l'idée que tu as le nez en trompette... Ah ! que ne suis-je le 46<sup>e</sup>, pour te posséder dans mon sein... heureux régiment !... Demande de ma part un congé au colonel... et viens me retrouver au camp de Fontainebleau, dans lequel, vu ton grade de cantinière, et le mot d'ordre que je te donnerai, tu pourras entrer et sortir comme sous l'arc de Triomphe. Ton Lanternier, sergent au 1<sup>er</sup> de la 2<sup>e</sup> du second. » (*Parlé.*) Quel style !... j'écris comme Napoléon, moi, aujourd'hui... Maintenant, un peu d'adresse... (*Ecrivant.*) « A mamzelle Ramonette, cantinière de 1<sup>re</sup> classe... au 46<sup>e</sup>. » (*Parlé.*) Ouf !... je caresserais bien un verre de raide ; il n'y a rien qui m'altère comme la littérature... Ah ! Ramonette, Ramonette, ouisque t'es, ma bonne ? quelle goutte tu offrirais à ton dieu Mars !

Agnès sort de la maisonnette en cantinière.

## SCÈNE XVI.

LANTERNIER, AGNÈS, *en cantinière.*

AGNÈS.

Quel est le brave qui a demandé la goutte par ici ?

LANTERNIER, *surpris.*

Une cantinière !

AGNÈS, *versant.*

Pour vous abreuver, mon sergent. (*À part.*) En avant le rhum du capitaine... (*Haut, en présentant le petit verre au sergent.*) Présentez armes !

LANTERNIER, *prenant le verre et l'élevant à la hauteur de sa bouche.*

Haut armes !... rompez les rangs... ar-  
che !...

Il l'avale.

AGNÈS, *gaiement.*

Enlevé ! c'est payé !...

LANTERNIER, *lui prenant la taille.*

Pas encore... (*Il l'embrasse.*) V'là une grosse pièce... Rendez-moi ma monnaie.

AGNÈS, *riant.*

Je vous la devrai !...

LANTERNIER.

Ah ça, d'où sortez-vous donc, vous, que je ne connais pas votre faciès ?

AGNÈS, *à part.*

Essayons de lui faire avaler un petit verre d'une autre liqueur. (*Haut.*) Je viens d'arriver avec le nouveau régiment.

LANTERNIER.

Bah !... Le 15<sup>e</sup> léger ?

AGNÈS.

Trop léger.

LANTERNIER.

Il vous a fait des traits ?

AGNÈS.

Il m'a fait des poufs... Aussi, je le plante là... J'ai fait un paquet de mes hardes, que voilà... et bonsoir la compagnie. (*À part.*) Je ne peux pas retourner rue Vivienne en cantinière. (*Haut.*) Et je vais, pour m'en aller, dire le mot d'ordre, qui est...

LANTERNIER.

Est-ce que le 15<sup>e</sup> est votre premier numéro, la petite mère ?

AGNÈS.

Oh ! non, j'en ai eu un autre de supérieur en Algérie.

LANTERNIER, *vivement.*

Vous y fûtes ?

AGNÈS.

J'y fûtes.

LANTERNIER, *à lui-même.*

Nom d'une pipe !... (*Haut.*) Et l'autre numéro, c'est le...

AGNÈS.

Le 46<sup>e</sup>.

LANTERNIER, *criant derrière elle.*  
Ramonette !

AGNÈS.

Présent !... Qu'est-ce qui m'appelle ?

LANTERNIER, *enchanté.*

C'est elle !...

AGNÈS.

Oui, c'est moi ! Nous disions donc que le mot d'ordre est...

LANTERNIER.

Oui... c'est ça... Comment... c'est toi, ma bayadère !... mon houri !

AGNÈS.

Comment ! son houri. (*À part.*) Est-ce que Ramonette aurait été légère ?

LANTERNIER, *la regardant.*

Plus que ça de physique !... J'ai eu d'la chance, à l'aveuglette !...

• Lanternier, Agnès.

AGNÈS.

Mais qu'est-ce que vous croyez donc m'avoir dit à l'aveuglette ?

LANTERNIER.

Est-ce que ce souvenir algérien aurait quitté la garnison de ton cœur ?

AIR :

Dans la plain' d' la Mitidja  
J'entends marcher par derrière.  
J' dis : C'est un Bédouin que v'là.  
C'était une vivandière.  
Bon ! bon ! de la cantinière  
Bon ! bon ! le rhum doit êtr' bon !

Sous mes lois pour la ranger,  
J' lui parlai la nuit entière,  
Et bientôt l'heur' du berger  
Vint sonner pour la bergère...  
Bon ! bon ! de la cantinière  
Bon ! bon ! le rhum sera bon !

— Attendez au moins le jour.

— On boit très-bien sans lumière.

Si j' bus du parfait amour,  
Ell' s'en versa la première.

Bon ! bon ! de la cantinière,  
Bon ! bon ! que le rhum est bon !

REPRISE ENSEMBLE.

AGNÈS, *embarrassée.*

Laissez-moi donc tranquille avec vos souvenirs... je ne me rappelle pas ça... (*A part.*)  
Miséricorde ! mais me voilà dans un fameux guépier, moi !

LANTERNIER.

Ah ! ça, mille millions ! est-ce que tu me prends pour un conscrit, toi !...

AGNÈS.

Je vous prends pour un vieux fou... qui avez rêvé tout debout... Tenez, buvez une goutte... ça vous remettra...

LANTERNIER, *lui prenant la taille.*

Verse-la-moi comme en Afrique.

AIR : *C'est lui sans aucun doute. (Loi Salique.)*

LANTERNIER.

Mon cœur est en déroute,

Écoute, (*bis*)

Il n'est rien qu'on redoute,

Lorsque l'on est près

D'un Frrrançais !

AGNÈS \*\*

Sa tendresse subite

M'irrite, (*bis.*)

Et la frayeur m'agite,

Car je les conpais

Les Frrrançais !

LANTERNIER.

J' veux t' rappeler cette tendresse,

Que j' t' exprimai dans le temps.

AGNÈS.

Je tremblerais pour ma \*agesse,

Si j' n'étais pas d'Orléans.

\* Agnès, Lanternier.

LANTERNIER.

C'est en vain qu' ton cœur repousse

Ton ancien d' la Mitidja,

Donne-moi c'te main si douce...

AGNÈS.

Tu veux ma main... la voilà !

*Elle lui donne un soufflet.*

ENSEMBLE.

LANTERNIER.

Morbleu !... je n'y vois goutte ;

Je doute (*bis.*)

Qu'en aucune déroute

J'aie reçu soufflet

Plus complet.

AGNÈS ET GIROFLÉE, *qui est entré sur le soufflet.*

Le sergent n'y voit goutte,

Je doute (*bis.*)

Qu'en aucune déroute

Il ait r'çu soufflet

Plus complet.

## SCÈNE XVII.

LES MÊMES, GIROFLÉE. \*

LANTERNIER.

Mais c'est un soufflet !

AGNÈS.

J'en ai peur !

GIROFLÉE.

Sergent... vous l'avez reçu... en plein !...

*(Faisant le geste de donner un soufflet.)*  
Comme ça...LANTERNIER, *en donnant un à Giroflée.*

Non, comme ceci...

GIROFLÉE, *criant.*

Aie ! aie !...

LANTERNIER, *furieux.*

Oh ! si ce n'était pas une femme !... \*\*

GIROFLÉE, *qui a examiné Agnès.*

Ah !... mais c'est un homme !...

LANTERNIER.

Hein ?

GIROFLÉE.

C'est Brimborion... mon cauchemar... je le reconnais.

LANTERNIER.

C'était un homme ! J'aurais été din-donné !...

AGNÈS, *vivement.*

Mais, non !

LANTERNIER, *arrachant un sabre accroché à l'arbre et le donnant à Agnès, qui le prend machinalement.*

En garde !... mille tonnerres !

GIROFLÉE.

Tuez-moi-le, sergent ! tuez-moi-le !

LANTERNIER.

En garde !

\* Agnès, Giroflée, Lanternier.

\*\* Agnès, Lanternier, Giroflée.

AGNÈS, *se sauvant après avoir jeté le sabre dans la maisonnette de Lanternier.*\*

Au secours! on m'as-assine!

LANTERNIER, *stupéfait.*

Il se sauve!

GIROFLÉE.

Oh! le capon! Mais courez donc dessus, sergent! Ne craignez rien, je suis là. Je vous dis que c'est Brimboration; figurez-vous, sergent. qu'il est venu ici ce matin... pour s'engager... avec une calotte et une blouse...

### SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, LE CAPITAINE.

LE CAPITAINE, *qui a entendu.*\*\*

Une blouse-l... arrêtez-la!... où est-elle?

LANTERNIER, *vivement.*

Elle!... c'est donc une femme?

LE CAPITAINE.

J'en suis sûr.

GIROFLÉE, *surpris.*

Une femme!

LANTERNIER, *d part et joyeux.*

Elle est là... chez moi. (*A Giroflée.*)  
Qu'est-ce que tu me chantais donc, imbécile!

LE CAPITAINE.

Qu'est-ce que tu lui chantais donc, imbécile?

GIROFLÉE.

Qu'est-ce que je me chantais donc, imbécile?

### SCÈNE XIX.

LES MÊMES, CHARLES.\*\*\*

CHARLES, *en entrant.*

Capitaine, le général « me charge de vous prier de visiter partout sans exception...

LE CAPITAINE et LANTERNIER *sont un mouvement.*

Hein!

CHARLES, *continuant.*

« Afin de vous assurer de la personne d'une femme...

LE CAPITAINE, *d part.*

Saint-Renard!

LANTERNIER, *d part.*

Ramonette!

CHARLES, *continuant.*

« Qui a été introduite dans le camp par un militaire, que vous devrez arrêter aussi, pour avoir, en fermant les yeux, manqué à la discipline.

\* Ils ont tourné en se battant et se trouvent Giroflée, Lanternier.

\*\* Giroflée, le Capitaine, Lanternier.

\*\*\* Giroflée, le Capitaine, Charles, Lanternier.

LE CAPITAINE, *d part.*

M'arrêter moi-même!

LANTERNIER.

Je sens la salle de police!

CHARLES.

«... Le général ne permettra l'entrée du camp qu'aux femmes légitimes des officiers, et ce coupable, réclamé par le général...»

LE CAPITAINE, *vivement.*

C'est moi!

LANTERNIER.

C'est moi!

CHARLES.

C'est moi, messieurs, qui ai reçu dans le camp...

### SCÈNE XX.

LES MÊMES, AGNÈS, *avec le costume de sa première entrée, et sortant de la maisonnette du sergent.*

AGNÈS, *paraissant.*\*

Sa femme légitime!

CHARLES, *d part.*

Hein?... qu'est-ce qu'elle dit donc?

LE CAPITAINE.

Votre femme? mais alors l'ordre du général... ne vous concerne pas.... (*Avec reproche.*) Cachottier... vous ne m'aviez pas dit...

CHARLES.

C'est ce que je ne savais pas.

LE CAPITAINE, *d lui-même.*

Diable!... mais je ne suis pas marié, moi... et la Saint-Renard qui est là... dans mon domicile...

LANTERNIER, *d part.*

Et Ramonette!

CHARLES, *bas à Agnès.*

Mais... Agnès...

AGNÈS, *bas.*

Soyez donc tranquille! nous nous marierons avec la permission de votre colonel.

LE CAPITAINE, *d lui-même.*

Il n'y a que ce moyen.\*\* (*Tourné vers sa maisonnette.*) Chère Saint-Renard!... acceptez mon cœur, et mes épaulettes!...

AGNÈS.

Merci, Trinquet, c'est trop d'honneur.

LANTERNIER, *même jeu, à la maisonnette opposée.*

O Ramonette!... je mets à tes pieds... mes galons!...

AGNÈS.

Sergent... j'aime mieux vous offrir la goutte...

\* Giroflée, le Capitaine, Agnès, Charles, Lanternier.

\*\* Le Capitaine, Giroflée, Agnès, Charles, Lanternier.

LANTERNIER et LE CAPITAINE.

Cette voix...

AGNÈS, *riant*.

Est celle de la modiste, qui cherchait à  
sortir du camp...

GIROPLÉE.

Mais... alors... Brimborion... c'est donc  
vous?...

AGNÈS, *lui donnant un renforcement*  
A preuve!...

CHOEUR.

Air: *Chœur final de Riche d'Amour.*

AGNÈS.

Avant que l'hymen vienne  
Couronner mon ardeur,  
Dans le quartier Vivienne  
Attendons le bonheur.

TOUS.

Avant que l'hymen vienne  
Couronner votre ardeur,  
Dans le quartier Vivienne  
Attendez le bonheur.

AGNÈS, *au public*.

Air: *Soldat français.*

Si vous sifflez cet ouvrage inédit,  
Je vous préviens, messieurs, car je suis franche,  
Que nos auteurs voudront en gens d'esprit  
Recommencer pour prendre leur revanche.  
D'un tel danger sachez vous garantir...  
O vous par qui tous les succès se forment!  
Ce soir, messieurs, faites-les réussir.  
Sur leurs lauriers envoyez-les dormir,  
Pour éviter qu'ils vous endorment.

REPRISE DU CHOEUR.

FIN.